

Assemblée Générale de l'AMAP des paniers de Nizerel vendredi 4 octobre 2024 à 19h30 à Sermoyer

Bonjour à toutes et tous, nous accueillons Mme Huguette Planchot, maire de Sermoyer et Mme Emilie Unia, maire de Saint Bénigne

Avant de donner la parole à Philippe pour le bilan d'activité et le bilan moral, quelques chiffres qui témoignent de la vitalité de notre AMAP.

1) L'activité en chiffres

2006-2024 : l'AMAP des paniers de Nizerel existe depuis 18 ans ; les deux sites de livraison, St Bénigne et Tournus, accueillent chacun respectivement 106 et 96 amapiens ; donc, en 2024, un total de 202 adhérents ; les adhésions se maintiennent autour de 200 ces 3 dernières années mais n'ont pas retrouvé leur niveau des années 2019 à 2021 qui comptaient une moyenne de 220 adhérents.

Le chiffre d'affaires (ou volume d'échanges) des **contrats** atteint : 185 692 €.

Si on compare 2024 à 2023, pour le même type de contrats, le chiffre d'affaires global est égal à celui de 2023.

Si on regarde plus en détail, il est stable ou légèrement en hausse pour les contrats œufs, pain, produits laitiers, viande et volailles.

Pour les fruits, nous parlions d'un chiffre prometteur lors du bilan 2023, c'est le cas avec les fruits rouges et les pommes.

En revanche, une baisse sensible pour les fromages de chèvre qui s'explique, d'une part, par une baisse de volume des paniers et du nombre de contrats et d'autre part, par le démarrage plus tardif de la saison.

Un chiffre en baisse pour les contrats légumes avec moins de paniers et des amapiens ayant réduit la taille des paniers suite à des changements dans leur situation familiale.

Si le chiffre d'affaires des contrats « pleurotes » était en progression, un gros problème de contamination a contraint les producteurs à arrêter les récoltes et à décontaminer les tunnels de production ; ce qui a conduit à un arrêt brutal des livraisons.

Arrêt prématuré aussi pour les fromages de brebis, qui n'ont pas pu être fabriqués faute de matière première suffisante.

Si ces deux exemples illustrent les aléas de production des paysans, les problèmes n'ont pas épargné non plus cette année tous les autres producteurs : Philippe évoquera plus précisément ce point dans un instant.

Des **commandes groupées** ont été proposées pour les oranges, les noix, le miel et les sorbets.

Les 2 commandes d'oranges pour un montant de 4400 € ont pu être réalisées avec l'aide d'une association de groupement d'achats. Mais les choses changent, on sera bientôt plus autonome pour nos achats groupés !

Cela fait partie des nouveautés dont nous vous parlerons tout à l'heure.

L'AMAP et ses réseaux

L'AMAP de Nizerel adhère au **réseau régional** Auvergne-Rhône-Alpes (**AURA**), qui regroupe environ 1000 paysannes et paysans et 310 AMAP.

Ce réseau est membre du **réseau inter-régional MIRAMAP** ; la cotisation annuelle réglée par les adhérents est versée presque en totalité aux réseaux (sur 17 €, 14 € pour le réseau régional et 1 € pour le MIRAMAP).

Participer financièrement à ces réseaux favorise l'essaimage des AMAP et la création d'outils d'aide aux AMAP dans leurs activités. De plus, ces réseaux initient des événements comme « AMAP en fêtes » pour lequel l'AMAP des paniers de Nizerel s'est mobilisée et a organisé, comme l'année dernière, une série de rencontres festives, des découvertes et des débats.

2) Bilan d'activité et bilan moral

L'Amap a un rôle très clair : « soutenir l'agriculture paysanne » et son mode d'action est de mettre en contact les paysan-nes et les mangeurs.

Cette année, nous avons, comme chaque année, mis en place les contrats nécessaires aux commandes des Amapien-nes. Ils sont sur le site. C'est le minimum nécessaire.

2024 a été une année très compliquée pour l'agriculture. En début d'année, les colères agricoles se sont exprimées bruyamment. Classiquement, ce sont FNSEA, CNJA et la Coordination Rurale (3 syndicats) qui ont tenu les devants de la scène. La Confédération Paysanne a eu plus de mal à se faire entendre, et c'est bien dommage. Moins de normes, moins de règles, des revenus dignes pour les paysan-nes, et la fin des accords de libre-échanges étaient à la base des revendications. Si la première exigence a été partiellement retenue, les 2 suivantes sont vite tombées dans les oubliettes. Une donnée essentielle avait été oubliée : l'agro-industrie et la grande distribution ne veulent pas partager les marges. Point.

Si nous sommes un certain nombre à partager l'idée que les règles administratives sont beaucoup trop complexes, - voir la complexité d'un dossier PAC- nous défendons l'idée qu'il faut réguler l'usage des pesticides - voir les supprimer -. Le mouvement des Amap défend la souveraineté alimentaire, et donc s'oppose aux accords de libre-échanges (CETA, Mercosur, Nouvelle Zélande et autres). Nous pensons qu'il faut limiter l'agrandissement des fermes et tout faire pour garder une agriculture à taille humaine et pour cela il faut que les paysannes et paysans vivent dignement de leur métier difficile et prenant. Malheureusement là aussi, se sont les tenants de l'agriculture industrielle qui ont enlevé le morceau. Sur le site de l'Amap nous avons posé un article qui analysait bien tous ces problèmes et on rappelait que l'Amap avec son partenariat intelligent producteurs-mangeurs étaient une partie des réponses à la crise. La nomination de la nouvelle ministre de l'agriculture, proche de la FNSEA n'a rien pour nous rassurer. Anne Genevard répète « Pas d'interdiction de pesticides sans solution ». Si Madame Genevard venait voir nos productrices et producteurs, elle verrait que des solutions existent mais qu'elles ne sont pas simples, que c'est autre chose que de remplacer une molécule toxique par une autre qui l'est presque autant. Il faut réfléchir travail du sol, biodiversité, homéopathie, traitement naturels, insectes auxiliaires et j'en oublie....

L'année a continué d'être très difficile avec une météo catastrophique. Dès l'automne dernier jusqu'au mois de juin, le nombre de jours de pluie a été considérable, ce qui a posé d'énormes problèmes aux paysannes. Impossibilité de travailler le sol, de semer, prés et terres inondées, les bêtes ne pouvaient pas sortir, graines semées emportées par l'eau, les fleurs qui coulent dans les vergers, puis développement des maladies avec chaleur et humidité, grandes difficultés pour faire les foin, d'où des foin de moins bonne qualité. Bien sûr nos paysans se sont battus pour sauver l'essentiel, mais les résultats ne seront pas au rendez-vous. Les récoltes de pommes de terre ou de carottes sont très insuffisantes à Nizerel (- 30 % de récolte, donc de revenu !) celle des céréales très mauvaises ce qui impacte aussi les fermes d'élevage puisque les céréales nourrissent tous les animaux. Et l'augmentation des revenus paysans, qui étaient une revendication de début d'année passera encore à la trappe. Voir pire. On parle de solidarité avec les producteurs depuis 18 ans à l'Amap, on l'a parfois expérimentée. Il est possible que cette question revienne sur la table cette saison et on espère que les Amapien-nes sauront y répondre.

Une année de sécheresse suivie d'une année d'inondation, le métier qui n'a jamais été facile se complique encore chaque année du fait du dérèglement climatique. Et naturellement, il faut travailler sur les causes du dérèglement et non pas sur une fuite en avant de solutions qui aggravent les causes.

Le bureau de l'Amap, a relayé les demandes de coups de mains de certains paysans et participé quand il pouvait, nous avons aussi essayé de développer la communication afin que vous soyez informés des difficultés. Nous avons aussi travaillé à faire connaître l'Amap et nos paysans. Nous leur avons demandé d'organiser des visites de fermes, ce qui demande du temps pour la ferme accueillante mais qui n'a pas eu beaucoup de succès. 2 amapien-nes chez Olivier Roux (les absent-es ont eu tort car c'étaient vraiment passionnant), une petite dizaine chez Océane et Guillaume à Dommartin, c'est dommage. On espère qu'il y aura du monde à Nizerel le 12 octobre.

Nous avons aussi travaillé à l'organisation d'Amap en fêtes avec la distribution décentralisée à Pont de Vaux la semaine prochaine.

Il y aura de la musique, buffet buvette et une grande majorité de nos paysannes présentes et nous mettons beaucoup d'espoir dans cette journée. On vous invite naturellement à être présent, à venir avec une voisine, un cousin ou des amies pour être les ambassadeurs de l'Amap et à relayer l'info à vos contacts, et via les réseaux sociaux, facebook et Instagram puisque grâce à Bernadette et Pascale nous sommes maintenant connectés ! Dans ce programme Amap en fêtes nous avons aussi 2 séances de cinéma, une à Tournus avec le film de Dominique Marchais « La rivière » ce dimanche 6 octobre à La Palette en présence de Camille Lotteau assistant du réalisateur et le 18 octobre à Pont de Vaux en partenariat avec SLC pour le film « La ferme des Bertrand » de Gilles Perret à 20h suivi d'un débat.

Nous aurons aussi, grâce au travail de Karelle, un beau panneau indiquant l'Amap sur la route Pont de Vaux Cuisery. C'est un effort financier important et nous espérons qu'il sera utile ! Un autre panneau sera aussi à mettre à Tournus, donc l'Amap sera plus visible !

Des membres du bureau ont également travaillé pour le questionnaire que vous avez reçu et qui a eu beaucoup de réponses. Bravo. Les résultats seront communiqués tout à l'heure. Le bureau s'en saisira et décidera peut-être des aménagements en fonction de vos réponses.

Je veux ajouter trois remarques : D'abord on remercie vivement nos paysannes et paysans qui nous nourrissent, pour le travail difficile mais formidable qu'ils accomplissent et la grande qualité de leurs productions, même dans des conditions difficiles. Sincèrement, chapeau à toutes et tous et j'en profite pour inviter chaque famille amapienne à goûter les différents produits proposés. Nous avons une Amap extraordinaire avec plus de 15 fermes participantes. C'est rare une Amap de cette dimension et malheureusement, il n'y a pas assez d'amapien-nes qui profitent de cette diversité. Une immense majorité d'entre vous a un panier de légumes. C'est super, ils sont délicieux. Mais, si vous n'avez pas goûté les fromages d'Anne Laure, de Lénaïc ou de Cécile sur une tartine du pain d'Antonin, si vous ne mangez pas les volailles d'Olivier ou les fruits d'Océane et Guillaume, vous ratez quelque chose. De même avec la viande de Benoît, les œufs ou l'agneau de Marine et Benoît, la farine de Julien, les pleurotes d'Aurélie, le miel de l'autre Julien, les glaces de Sorbiop....Et franchement, allez-y, vous ne serez pas déçu. C'est aussi nécessaire pour que le modèle fonctionne. Il faut pour qu'un producteur vienne que cela vaille le coup. Venir pour 20 amapiens, c'est bien juste, venir pour 50, il n'y a pas de problème. Et c'est quand même une façon merveilleuse et gastronomique de soutenir l'agriculture paysanne.

Je veux aussi dire un mot sur la « ruche » de préparation des contrats. Chaque référent-e voit avec son producteur pour élaborer le nouveau contrat, qui est relu et validé, puis Danièle et Evelyne, compilent tout ça, établissent le calendrier, traquent les erreurs et donnent tout ça à Fred

pour la mise sur le site. C'est un sacré travail d'équipe, programmé, millimétré et c'est un sacré boulot. Bravo à toute l'équipe.

Enfin un petit mot pour dire que ce soir Brigitte Goyet est parmi nous. Il y a longtemps que nous ne l'avions pas vue, puisqu'elle a laissé sa place sur la ferme et c'est maintenant Lénaïc qui nous fournit les toujours délicieux fromages de chèvre. Mais Brigitte nous a livrés depuis 2008. 15 ans d'Amap, c'est pas rien ! On ne l'a pas fêtée l'année dernière, et on s'est dit que l'on se rattraperait cette année pour la remercier et lui souhaiter une retraite longue et heureuse, ainsi que la fin de ses ennuis de santé ! On boira un coup tout à l'heure et on lui remettra un petit cadeau de la part de l'Amap.

3) Bilan financier

SOLDE CCP au 30/09/2023: 1846,14 €		
Nov.2023- fin sept 2024	RECETTES	DÉPENSES
Concert octobre 2023		600,00 €
Sacem concert		27,64 €
Chèque chapeau et espèces	302,00 €	
Remboursement SBVR légumes	50,00 €	
Adhésions	3 325,50 €	
Cotisation Amap Aura		2 850,00 €
Facture ferme Pérouze		27,00 €
Banque postale		70,98 €
Imprimerie fête Amap 2024		192,60 €
Vin AG et marché oct 2024		176,60 €
	3 677,50 €	3 944,82 €
Solde exercice: - 267,32 €		
Reliquat 2023 : + 1 846,14 €		
SOLDE au 30/09/2024		
	1 578,82 €	

4) Approbation des bilans

Bilan d'activité et bilan moral : adopté à l'unanimité

Bilan financier : adopté à l'unanimité

5) Élection du bureau

Démission de Christian Nicollet

Sont réélus : Maryvonne Berthoud, Pascale Brice,-Thierry Colinet, Suzy Enault, Philippe Fournier, Evelyne Hennique, Françoise Labaune, Karelle Lepoitevin, Isabelle Magdinier, Frédéric Mathy, Christine Pineau, Danièle Sellenet, Bernadette Thieblemont.

6) La parole des producteurs

Sylvie Guigue – le jardinier glacier – Sorbiop : sorbets et glaces

2024 est une année compliquée : les petits fruits (cassis, framboises) ont eu trop d'eau et la saison des glaces a été très courte. Sylvie cherche à s'associer. Elle a proposé à ses salariés de s'organiser en SCOOP mais ils ne sont pas intéressés, au regard, surtout, de la charge de travail.

Anne-Laure Bontemps – La ferme des Muses : produits laitiers

2024 : **les plus**

- les haies plantées en février ont bien repris, bon pour les vaches laitières
- 3 médailles (2 argent et 1 or) gagnées pour la qualité des fromages au niveau régional (concours de fermiers de Bourgogne)

les moins

- Les pâturages en début d'année n'ont pas été très beaux . C'est seulement en octobre que l'herbe est belle d'où une meilleure qualité de lait.
- perte d'une vache de fièvre catharale ovine.
- beaucoup de foin mais de maigre qualité, inquiétude pour l'hiver qui vient.
- contrats d'une apprentie et d'une salariée à mi-temps non reconduits car pas assez de bénéfiques pour couvrir les charges. D'où une très grosse charge de travail pour Anne-Laure maintenant. Son mari viendra travailler avec elle en janvier. Il assurera sans doute les distributions.
- Après étude de production, hausse des prix en juillet, nécessaire sinon fermeture de l'entreprise
- Achat d'une conditionneuse de yaourts pour faciliter le dur travail de préparation des yaourts. Plus possible d'utiliser les pots en verre, donc retour au plastique.

Julien Taton - farine, lentilles

- La production d'huile et de sarrasin est en trop petite quantité pour figurer sur les contrats.
- Petite récolte de blé cette année mais heureusement du stock de 2023. Même chose pour les lentilles.
- Les solutions « bio » ne fonctionnent pas forcément avec le climat aléatoire d'aujourd'hui.
- Gros souci pour semer en ce moment. Les terres sont trop mouillées. Le tournesol a été semé tardivement . Il faut attendre pour savoir si les semis vont donner.
- Peut-être tenter les haricots secs et pois chiches l'année prochaine.
- Julien se questionne parfois sur un autre métier car beaucoup de difficultés
- Travaille seul avec l'aide de sa mère en retraite qui revient l'aider.

Olivier Roux, la ferme des Palisses, volailles

- Beaucoup de problèmes avec cette année pluvieuse et trop de pluie encore cet automne ; les parcelles n'étant pas drainées, les semis et les moissons pas faits.
- Mauvaise météo donc manque de céréales pour nourrir les volailles ; alors qu'une partie est vendue habituellement, cette année, il faudra en acheter.

- La vente de volailles est en légère progression. Une nouveauté : les rillettes de poulet ; l'agrément est en cours..
- Charge de travail très lourde ; aimerait avoir un apprenti, mais n'en trouve pas. Et n'envisage pas de venir livrer à l'AMAP de Tournus par manque de temps.

Benoît Perdrix, la ferme du Sorbier, viande (par la voix de Philippe)

- Coté « élevage », cela s'est bien passé ; pas de maladie sur les porcs comme il en est question actuellement.
- Le foin a été abondant mais de mauvaise qualité.
- Le maïs est bien « parti », voir à l'avenir comment il évoluera.
- Problème de personnel : un boucher a quitté la ferme et Benoît a eu dû faire appel au travail à façon. Il a pour l'instant un boucher à mi-temps, mais sa charge de travail est trop lourde.

Lionel Chavanel pour le GAEC des Jardins de Nizerel et Élise

- Lionel est installé depuis 18 ans.
Il n'a jamais connu une année aussi désastreuse et a hâte de passer à l'année suivante ! Point positif, il est satisfait de sa collaboration avec notre AMAP.
Durant l'été les récoltes ont été mauvaises, trop d'eau et de maladie entraînant un rendement de moitié environ soit un manque de 15 tonnes de pommes de terre et autant de carottes entre autres.
L'hiver se fera à flux tendu. Les amapiens vont devoir être compréhensifs en ce qui concerne la variété des paniers et la grosseur des légumes. C'est aussi cela la solidarité avec les producteurs.
Il ne voit aucun levier pour améliorer la situation dans une année aussi humide : « *Nous pensons même à drainer certaines parcelles alors que l'année dernière notre problème était la sécheresse.* »
- « *Nous avons perdu une dizaine de paniers par rapport à 2023 et notre chiffre d'affaire global sur le Gaec est en baisse d'environ 20 à 30 000€.* »
« *Point positif, grosse production de haricots verts et merci aux Amapiens qui sont venus en ramasser et en profiter. Merci aussi aux Amapiens qui sont venus nous aider à chaque fois que nous les avons sollicités.* »
- Lors des échanges entre producteurs et amapiens, **Elise**, a souligné que la détermination du prix total des légumes de nos paniers était révisée en permanence au centime près mais que le poids de chaque légume était toujours arrondi à la hausse (550g pour 500g etc...). Les maraîchers ont calculé que, sur la distribution de Tournus, chaque amapien prenant un panier de légumes se voyait offrir deux paniers sur l'année.

Guillaume, Ferme de la Pérouze, fruits

- Plutôt satisfait de cette année avec une grosse récolte de pommes à jus lui laissant au moins une année d'avance voire plus. Pour les poires : moins bonne récolte que 2023
- La récolte de petits fruits a été mauvaise, sauf pour les fraises : cultivées sous tunnel, elles ont bien donné. Ce sont les plants de remontantes qui ont souffert de maladies et n'ont pas produit.

Aurélie et Aymeric Jones, Jardin de Burgonde, pleurotes (par Christian Nicollet)

- « *Pour nous la saison 23/24 a été la plus compliquée depuis notre installation : Le départ d'un associé cet hiver, pour lequel nous ne sommes pas encore sortis des démarches administratives... (vive le tout numérique!), une invasion de champignons mangeurs de pleurotes et la météo qui n'est décidément pas de notre côté! Sans parler des décisions politiques récentes qui ne vont pas tellement dans le sens du soutien à une agriculture plus vertueuse. Malgré ces difficultés, nous retirons aussi des choses positives de cette saison*

écoulée, notre résilience a été mise à l'épreuve et nous avons pu voir qu'avec le soutien et la flexibilité des Amapiens nous étions capables de nous adapter et avons finalement pu honorer nos engagements, de quoi envisager les difficultés à venir avec un peu moins d'angoisse. Cet épisode nous a aussi confortés dans notre décision de diversifier le plus possible notre production (champignons, légumes, fruits).

- Il nous a semblé trop compliqué cet automne d'organiser une visite de la ferme dans le cadre d'Amap en fêtes. Nous ne savons pas encore si nous sommes bien débarrassés de Trichoderma, le champignon parasite lorsque nous débutons la saison. C'est pourquoi nous ne sommes pas en capacité d'accueillir sur la ferme. Nous préférons ne pas prendre le risque tant que notre situation est aussi instable. Par contre si cet automne tout va bien, rien ne nous empêchera de prévoir une visite au printemps peut-être.*
- Ce que nous retenons malheureusement avec le plus d'inquiétude c'est que le changement climatique se fait ressentir chaque année un peu plus fort. La multiplication des événements extrêmes (sécheresse pendant plusieurs mois, puis surplus d'eau pendant plusieurs mois, manque de froid pendant l'hiver, tempêtes de vent à répétition...) rendent concrètement notre métier plus compliqué chaque année.*

Nous pensons que la douceur des températures hivernales n'est pas étrangère à notre problème de champignons, les températures négatives de l'hiver permettant une sorte d'assainissement de l'environnement et une régulation des pathogènes (la plupart des champignons et moisissures ne sont normalement pas en activité durant l'hiver et une partie est éliminée, pareil pour les insectes ravageurs des cultures). Nous sommes également maraîchers et avons subi pas mal de dégâts sur notre serre suite aux tempêtes qui se sont enchaînées sans parler des retards pris en début de saison les terrains étant restés impraticables car inondés. Bref, nous allons devoir redoubler d'ingéniosité pour pouvoir continuer à cultiver, en faisant évoluer nos pratiques avec le changement climatique, et surtout en espérant un sursaut sociétal qui nous permette d'envisager l'avenir avec un peu moins de pessimisme. Les petits gestes de chacun c'est bien, mais malheureusement ça ne suffit pas si des politiques plus globales ne nous soutiennent pas.

- « Nous avons mis en route 2 séries de substrat qui devrait démarrer en fructification mi-octobre et si tout va bien, permettre la mise en route de contrats Pleurote pour début novembre. Cela dépend de la bonne élimination de Trichoderma de notre salle de culture. Le combat est difficile en bio car les armes sont plus fragiles. À suivre. »*

Vergers des Minières, abricots, par Christian Nicollet

- Franck et Nadine Stinmeste et Alexandre leur nouvel associé depuis 1 an, ont eu une nouvelle année difficile. Grande difficulté et baisse générale des productions, même si la vigne et les pommes s'en sortent mieux que l'abricot. Hiver doux, fleur précoce, gel, beaucoup de pluie... Tout cela a concouru à réduire la fructification. Au final 5 à 10 fruits par arbres, un rendement très faible avec des coûts de récolte énormes et un impératif de vendre le plus local possible, nous a privés des abricots cette année. Cela entraîne encore Franck Nadine et Alexandre à s'interroger sur la poursuite de l'activité abricots. Espérons du mieux pour 2025.*

7) Résultats du questionnaire proposé aux adhérents « Votre avis nous intéresse »

Bonne participation avec 113 réponses sur 202, soit plus de 50 %. Ce qui rend pertinente l'analyse des résultats.

Les réponses chiffrables sont présentées sous forme de graphiques, les avis sont compilés et donneront matière à des propositions du bureau et des producteurs. La première exigence qui apparaît à travers les réponses est d'améliorer la communication entre les différents acteurs de l'association.

Les résultats du questionnaire seront consultables sur le site de l'AMAP.

8) Une nouvelle association a été créée pour gérer des achats groupés : **AGRO'MAP**

(**A**chat **GRO**upé et **M**aintien d'une **A**griculture **P**aysanne). Le but de cette association est un groupement d'achats distribuant des produits bio. Cela concernera dans un premier temps les commandes d'oranges d'Espagne. Afin de couvrir les frais bancaires, assurance ...on envisage de demander une cotisation de 2€ sur la première commande. Nous espérons être prêts pour cet automne une fois réglée l'ouverture du compte bancaire.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance se termine à 21h30 avec le pot de l'amitié.